

souvent infirmes aux yeux du siècle, ils le protègent pourtant, ils préservent de la foudre le monde moral. »

C'est une branche de cet arbre de la Trappe qui vient de se greffer sur le tronc jeune encore mais plein de vie de l'Eglise de Chicoutimi. C'est avec raison que la fondation d'un monastère de Trappistes est accueilli avec joie par le clergé, le peuple et son premier Pasteur, car elle répond aux besoins particuliers de notre diocèse, d'un diocèse dont l'avenir repose sur le progrès de l'agriculture et de la colonisation. Les hommes appelés à diriger cette fondation, et qui, le 10 novembre dernier, prenaient possession du magnifique domaine qu'ils doivent à la munificence du gouvernement provincial, nous inspirent la plus grande confiance ; leurs états de services, leur sainteté et leur expérience nous font espérer les plus brillants résultats.

(A suivre.)

ERNEST RENAN

(Suite)

Ou bien enfin, sans contester au Christianisme son caractère historique, il faut lui interdire de trop hautes visées et lui faire entendre qu'on ne le ravale pas à le mettre au rang des événements de toutes les histoires humaines et que revendiquer une place à part, se prévaloir d'on ne sait quels titres surnaturels, c'est une évidente usurpation et, pour les esprits froids et positifs, une prétention insupportable.

C'est ce dernier mode d'attaque qui a eu les préférences d'Ernest Renan.

Il n'a eu garde de se placer sur le premier terrain, où l'on vise surtout la doctrine de l'Eglise catholique. Ses devanciers ont fait là toute la besogne. Et incontestablement la besogne est mauvaise, puisqu'elle a si mal réussi.

Dès le commencement, Celse, qui n'était qu'un païen, dans son *Discours véritable* contre les chrétiens, a résumé, avec un talent qui est resté sans égal, tout ce que l'incrédulité humaine pouvait opposer à la doctrine révélée par Dieu. M. E. Pélagaud, qui n'est point des nôtres, conclut comme il suit la savante étude qu'il a consacrée au premier adversaire du Christianisme :

« En même temps qu'il fondait la critique antichrétienne, Celse, par un privilège peut-être unique au monde, en disait le dernier mot. Le premier adversaire, dans l'ordre chronologique, de la religion nouvelle a trouvé d'un seul coup toutes les objec-